

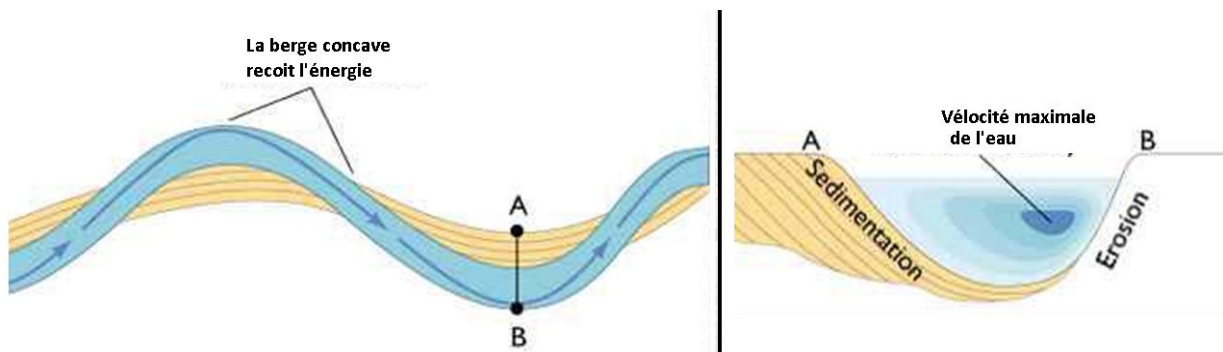
Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Jouer au ping-pong avec les rivières, mais à quel prix!

Causapscal, 4 Juillet 2016 – Le 16 juin dernier lors d’une rencontre de la table de concertation (TC) de l’Organisme de Bassin Versant Matapédia-Restigouche (OBVMR), les acteurs du milieu ont pu observer différentes problématiques de décrochement des berges lors de la tournée terrain à Sainte-Florence. Une problématique rencontrée dans plusieurs municipalités riveraines à la Matapédia et la Humqui. L’établissement des habitations s’est fait trop près des rives et par conséquent, il y a eu un empiétement dans les méandres des rivières, imposé par la présence des murets ou gabions de roches lors des travaux d’hiver de 1970.

Mathieu Simard, géographe de l’OBVMR explique; peut-être avez-vous déjà entendu parler d’un riverain qui s’est fait arracher une parcelle de son terrain par la force de la rivière? Peut-être même avez-vous déjà vécu ce genre d’expérience? L’érosion des berges est un phénomène très fréquent que l’on tente de corriger à l’aide d’enrochements parfois très onéreux. Malheureusement, la mise en place de ces ouvrages de stabilisation n’est pas sans conséquence, et mal conçu, cela peut devenir un fardeau pour la prochaine génération.



En fait, la municipalité de Sainte-Florence est particulièrement vulnérable à l’érosion puisqu’elle se trouve dans une plaine alluviale (une vallée de très faible pente, particulièrement sensible à l’érosion et creusée à très long terme par le lit d’un cours d’eau). C’est pourquoi on observe de nombreux enrochements le long de la rivière pour protéger ses rives. En revanche, **un enrochement agit un peu comme une trampoline pour la rivière**: il renvoie une grande partie de son énergie reçue en aval! Par

conséquent, la rive concave qui suit l'énrochement reçoit beaucoup plus d'énergie qu'elle devrait normalement en recevoir.

Vous pouvez ainsi imaginer ce qu'une suite d'énrochements peut entraîner comme dommages un peu plus loin sur les rives! Tous ces transferts d'énergie en aval ne résultent en réalité qu'en une éternelle partie de ping-pong entre les riverains, les municipalités, la MRC et le ministère (ex. route 132) et la voie ferrée, jusqu'à un énrochement excessif de la rivière... On parle alors de coûts considérables pour tous!

La solution? À court terme, il s'agit simplement d'adoucir la pente et de bien végétaliser les rives. À long terme, il faudrait s'assurer d'intégrer dans les schémas d'aménagement et les plans d'urbanisme un espace de liberté pour que la rivière puisse s'éroder et s'inonder naturellement. Cette approche est notamment en développement au laboratoire de géomorphologie fluviale de l'Université du Québec à Rimouski.

Pour de plus amples renseignements veuillez communiquer avec Mathieu Simard à l'OBVMR au 418-756-6115 poste 7014 ou par courriel à mathieu@matapediarestigouche.org.

-30-

*Source : Mathieu Simard
Organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche*



*Problématiques suivantes les enrochements à Ste-Florence
(Crédit photo: Mathieu Simard; Cinthia Gagnon)*



Ensemble nous pouvons accomplir de grandes choses! (crédit photo: Cinthia Gagnon)